

Il a eu l'air très déçu quand je lui ai dit que je n'étais pas hongrois – même si je le suis un peu. Mais quand je lui ai dit que j'étais israélien...

– Non, c'est pas vrai !

– Si, pourquoi ? ça te fait changer d'avis ?

– Qui ça ? moi ? non... tu parles ! me faire baiser par les Israéliens, j'ai l'habitude !

– Pourquoi, tu dis ça ?

* * *

Et voilà ! maintenant non seulement je suis un pédé, mais en plus je couche avec l'occupant ! J'entends ricaner Laurent derrière moi : « Et alors, mon Kamal d'amour, qu'est-ce que t'en as à foutre ? avec ta boule à zéro de toute façon, ils peuvent toujours essayer de te tondre ! »

Daniel me redemande une cigarette.

– Alors tu devines pas ?

* * *

On pensait tous les deux avoir séduit une star du porno hongrois sur le retour, et nous voilà chacun dans les bras de l'ennemi ! Depuis qu'il avait ouvert la bouche, je me disais bien que ce mec parlait l'anglais avec un accent... et pas celui des gens d'ici. On a beau savoir depuis Lodge que les colloques et autres conférences sont exclusivement organisés pour faciliter les échanges érotiques et, depuis la chute du Mur, que les organisateurs de conférences et autres colloques affectionnent la vieille Europe centrale

autant que les cocotiers, la probabilité qu'aux bains Király de Budapest je tombe sur un Palestinien et lui sur un Israélien, devait malgré tout approcher du zéro !

* * *

Ça fait deux jours qu'on n'est pas sortis de sa chambre : je n'ai jamais aussi bien baisé qu'avec ce mec. Dès qu'on a fini, j'ai envie de recommencer. Ou lui.

* * *

Ce type n'est pas un kamikaze, c'est une bombe... Voilà deux jours qu'on n'a pas ouvert les volets. Baiser, fumer, baiser, manger, baiser, boire du tokay ; on a tous les deux un point commun avec Louis XIV : on adore le tokay. On ne s'arrête de baiser que pour commander au service d'étage une bouteille de tokay sec et un truc au paprika, ou bien une bouteille de tokay doux et des crêpes à la Gundel, fourrées aux amandes et nappées de chocolat. On a sommeil. Mais impossible de dormir plus d'une heure... à cause du désir. Alors on mange et on fait l'amour : tout a le goût du paprika et du tokay, ou du tokay et du chocolat – même sa queue.

* * *

C'est fou ! je n'ai jamais vécu ça ! Ça tient du délire. Je ne sais plus qui je suis, ce que je suis en dehors de mes

envies et de mes sensations. Tout à l'heure, on a tous les deux cédé pour la première fois ! Pas à l'alcool, j'en bois depuis longtemps et le tokay prend incontestablement rang parmi ce que j'ai bu de meilleur. Non, on a commandé au service d'étage un *brassói aprópecsenye*, autrement dit du porc à l'ail et au paprika : Daniel n'est pas plus religieux que moi, mais lui aussi c'était la première fois qu'il avait de la bête immonde dans son assiette ! Si ma pauvre mère savait ça ! que je couche avec un mec et qu'il soit israélien suffirait à la tuer, mais que je bouffe du cochon ! On le fixait tous les deux du même air vaguement inquiet ; puis on a levé les yeux l'un vers l'autre et on a éclaté de rire avant de se jeter, en même temps, chacun sur notre cochon respectif ; putain, quel délice !!!

* * *

C'est lui qui l'a allumée cette foutue télé ! CNN, les infos : quinze Palestiniens tués dans une opération de représailles, après trois morts, hier, dans un attentat à la gare routière de Jérusalem... pendant qu'on prenait notre pied comme des malades.

- Assassins !
- Qui ça, les kamikazes ?
- Ta gueule ! je te parle des salauds qui ont poussé mon peuple au désespoir et qui ensuite nous accusent d'agir avec les armes des désespérés.
- On vous a offert la paix, vous l'avez refusée !
- En montant à l'esplanade des mosquées pour être bien sûr de réduire au silence le dernier modéré ?